

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 79 (1952)
Heft: 6

Artikel: Hommage au chanoine Bovet
Autor: Bovet, Joseph
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-228147>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

La page Fribourgeoise

Le patê

On dzouno moka k'irè jou grantin lèvi po fére di j'ékoulè, irè rèvunu intche ly po kotiè tin. On dèvelené ke chè dzin iran à l'êrba, a la frètchià, nothron prin bê y prin on rathi, va lè j'idi. In n'arouvin chu le mochi frè chèyi nothron dzounelè y di a la chervinta :

— Comme il se dégage une odeur suave de cette herbe fraîchement coupée ! On se dirait dans l'antichambre d'un parfumeur de grande classe.

La chervinta, k'irè pâ ouna ke tin cha linvoua a cha fata, chè rèvirè è di :

— Tiè de di ? Te châ pâ mè le patê outiè ?

— Non, je ne le sais plus, je l'ai complètement oublié. Vous comprenez, l'usage fréquent des auteurs classiques, la fréquentation des milieux distingués...

To lè j'ou fournê por 'n-a vouërba. Ou bu dè kotiè munutè nothron freluthiè rathalâvê in dzemotin è in gugin kotiè kou che vèyiê pachâ la filyie ou facteu k'irè ouna bala grahyàja... To d'on kou teché ke chon rathi chè prin din n'a derbounêre. Adon po prou bin dre cha kolère le dzouno mêrvolè y di :

— Monètiâ dè rathi !!...

Ora vo djudyidè che chavi pâ mè le patê !

Pierre Quartenoud.
(1902-1947)

Le patois

Un jeune homme qui était parti depuis longtemps pour faire des études, était revenu chez lui pour quelque temps. Un jour que ses gens allaient « à l'herbe », à la fraîcheur, notre blanc-bec prend un rateau et va les aider. En arrivant sur le pré fraîchement fauché, notre jeunet dit à la servante :

— Comme il se dégage une odeur suave de cette herbe fraîchement coupée ! On se dirait dans l'antichambre d'un parfumeur de grande classe.

La servante, qui n'était pas de celles qui tiennent leur langue dans leur poche, se retourne :

— Qu'est-ce que tu dis ? Tu ne sais plus le patois, ou quoi ?

— Non, je ne le sais plus, je l'ai complètement oublié. Vous comprenez, l'usage fréquent des auteurs classiques, la fréquentation des milieux distingués...

On n'entendit plus rien pendant un moment. Au bout de quelques minutes, notre freluquet s'était mis à rateler en « ronchonnant », et en guignant parfois s'il voyait passer la fille du facteur qui était une belle « bouébe » (gracieuse)... Tout d'un coup, voilà que son rateau se prend dans une taupinière. Alors, pour pouvoir mieux dire sa colère, le jeune fils s'écrie :

— Monètiâ dè rathi ! (Sale rateau du diable !...)

Jugez maintenant s'il ne savait plus le patois !

Hommage au chanoine Bovet

Une manifestation à la mémoire du chanoine Bovet a eu lieu à Semsales, au cours de laquelle fut évoquée également la conservation de notre patrimoine national. Encadrée par des chœurs de Joseph Bovet, une conférence appréciée de M. Henri Gremaud sur les « Richesses de notre terre » fut suivie de projections de M. Simon Classon, photographe-paysagiste. Un jeu scénique, Le départ dans la vie, fut ensuite représenté, tandis que M. le prieur Tena évoquait la personnalité du barde fribourgeois.